

## Jean Eyeghe Ndong pour une candidature unique de l'opposition

Comme en 2009, l'ancien premier ministre veut de nouveau convaincre ses pairs de l'opposition de présenter une candidature unique. Une idée qui n'est d'ailleurs pas nouvelle.

L'équation n'est pas insurmontable. Surtout qu'en 2009, lors de la présidentielle anticipée, suite au décès du président Omar Bongo Ondimba,

Jean Eyeghe Ndong, candidat lui aussi, avait réussi à fédérer les postulants d'alors, autour d'André Mba Obame, considéré comme le mieux placé lors de cette élection. Même si certains, qui revendiquent aujourd'hui l'héritage d'AMO, avaient refusé de se "soumettre", les ténors qui s'y étaient résolus, permirent la victoire de l'opposition. N'eut été le coup de force électoral, avec la bénédiction de Nicolas Sarkozy.

Mais 2016 n'étant pas 2009, Jean Eyeghe est convaincu qu'une opposition unie autour d'un candidat mieux placé, n'aurait pas de mal à extirper le Gabon « des mains de l'impopulaire ». Une idée qui n'est pas nouvelle, puisque déjà, c'est elle qui était le socle de la mise en place du Front uni de l'opposition.

Décidé à ramener son camp à cette union encore possible, le sénateur du 1er siège du 2e arrondissement a annoncé initier des correspondances à ses compatriotes, candidats de l'opposition. Il compte leur démontrer le bien fondé qu'il trouve à s'unir autour du candidat Jean Ping, qu'il considère comme le mieux



placé pour cette échéance toute proche. Même s'il sait que beaucoup ne le porteraient pas dans leur cœur, mais l'homme estime que ce n'est pas un problème d'amour.

JEN souhaite que les uns et les autres se départissent de leurs égos, pour ne privilégier que l'intérêt général. Et écouter ainsi les cris incessants du peuple qui réclame l'unité de l'opposition.

S'il semble certains que certains candidats auront du mal à vouloir s'aligner comme le préconise Eyeghe Ndong, le peuple pourra dès lors savoir qui, dans ce camp, y est pour faire le jeu du pouvoir. Car dans l'opinion, chaque électeur est désormais fixé sur quel candidat est mieux placé, mieux préparé. Et quel autre est là, juste pour brouiller les cartes. Le passé étant un élément sur lequel les uns et les autres ne manquent pas de se fonder.

Mais en tous les cas, ce passé semble toujours avoir donné raison à Jean Eyeghe Ndong. Que l'on s'en souvienne et le lui reconnaisse.

Boris Biyoghe